



### LE CONTENU

#### A. ACCUEILLIR LA NOUVELLE VIE :

*L'amour dans l'attente de la grossesse  
Amour de mère et de père*

#### B. FECONDITÉ ELARGIE

*Discerner le corps*

#### C. LA VIE DANS LA GRANDE FAMILLE

*Être fils*

*Les vieillards*

*Être frères*

*Un grand cœur*



### INTRODUCTION

Cet article présente les points principaux du V<sup>e</sup> chapitre de l'Exhortation apostolique du Pape François, Amoris Laetitia. Il propose une méthode qui aidera les lecteurs à déchiffrer le contenu du chapitre en faisant sortir la perspective post-synodale et les réalités déifiantes autour du thème de la fécondité conjugale, qui ne se limite pas seulement au cercle familial immédiat sinon à son implication dans une perspective plus ample de la famille.

L'amour donne toujours la vie. C'est pourquoi, « l'amour conjugal ne se s'épuise pas dans le couple. Les conjoints chaque fois qu'ils se donnent entre eux, donnent plus que ce que nous percevons d'eux la réalité de l'enfant, reflet vivant de leur amour, signe permanent de l'unité conjugale et synthèse vivant et incomparable du père et de la mère »<sup>1</sup> (AL 165).

#### A. ACCUEILLIR UNE NOUVELLE VIE

“Un nouveau bébé est comme le commencement de toutes les choses : merveille, espoir, un rêve de possibilités”<sup>2</sup> (Eda J. LeShan). La présence d'un nouveau-né ravive notre cœur et nous fait demander sur les dons de la vie humaine. Contemplons les images suivantes:



<sup>1</sup> Juan Pablo II, Exhort. ap. Familiaris consortio (22 novembre 1981), 14: AAS 74 (1982), 96.

<sup>2</sup> Eda LeShan fue una escritora, presentadora de televisión, consejera, educadora y dramaturga estadounidense. Ella era una "voz de respeto por la integridad inherente de los niños".

## ➤ La perspective post-sinodale

La famille est le lieu non seulement de la génération sinon de l'accueil de la vie qui vient comme un cadeau de Dieu. Chaque nouvelle vie « nous permet de découvrir la dimension la plus gratuite de l'amour, qui jamais ne cesse de nous surprendre. C'est la beauté d'être aimé avant tout: les enfants sont aimés bien avant leur naissance<sup>3</sup>. Ceci nous exprime la primatie de l'Amour de Dieu qui prend toujours l'initiative, parce que les enfants « sont aimés avant d'avoir fait quelque chose pour en mériter »<sup>4</sup> (Cf. AL 166).

### *L'amour dans l'attente proprement dite de la grossesse*

La grossesse est une étape difficile, mais aussi un temps merveilleux. La mère accompagne Dieu pour que se produise le miracle d'une nouvelle vie. Chaque femme participe « au mystère de la création qui se renouvelle dans la génération humaine »<sup>5</sup>. Chaque enfant qui se forme au fond d'une mère est un projet éternel du Dieu le Père et de son amour éternel: « Avant que tu sois formé dans le sein maternel, moi je t'ai choisi ; avant de sortir du sein maternel je t'ai consacré »(Jr 1 ,5). Chaque enfant est dans le cœur de DIEU depuis toujours, et dans le moment où il est conçu s'accomplit le rêve du Créateur (Cf. AL 168).

### *Amour de mère et de père*

À la fois, homme et femme, père et mère sont « coopérateurs de l'amour de Dieu Créateur et d'une certaine manière ses interprètes »<sup>6</sup>. Ils montrent à leurs enfants le visage paternel du Seigneur. De plus, ensemble, ils enseignent la valeur de la réciprocité, de la rencontre entre des personnes différentes, où chacun apporte sa propre identité et sait aussi recevoir de l'autre (Cf. AL 172).

« Les mères sont l'antidote la plus forte avant la diffusion de l'individualisme égoïste. Ce sont elles qui témoignent de la beauté de la vie »<sup>7</sup>. Sans doute, « une société sans les mères serait une société inhumaine, parce que les mères savent témoigner toujours, même dans les pires moments, la tendresse, la donation, la force morale. Les mères transmettent également un sens plus profond de la pratique religieuse: dans les premières prières, les premiers gestes de dévotion qu'apprennent les enfants »<sup>8</sup> (Cf. AL 174).

La mère qui entoure son enfant avec sa tendresse et sa compassion, l'aide à réveiller la confiance, à expérimenter que le monde est un bon lieu qui le reçoit et cela permet de développer un autoestime qui favorise la capacité d'intimité et l'empathie. La figure paternelle pour sa part, aide à percevoir les limites de la réalité et se caractérise plus par l'orientation, pour la sortie vers le monde plus ample et défiant, par l'invitation à l'effort et à la lutte. Un père avec une claire et joyeuse identité masculine, qui à la fois combine dans sa façon de traiter avec sa femme l'affection et la protection est tellement nécessaire comme les soins maternels. Il y a des rôles et tâches flexibles qui s'adaptent aux circonstances concrètes de chaque famille, mais la présence claire et bien définie des deux figures, féminine et masculine, crée l'ambiance la plus adéquat pour la maturité de l'enfant (Cf. AL 175).

Dieu met le père dans la famille pour que, avec les caractéristiques vaillants de sa masculinité, il soit proche de son épouse afin de partager tout, joies et douleurs, fatigues comme espérances. Et qu'il soit proche des enfants dans leur croissance: quand ils jouent et quand ils ont des occupations, lorsqu'ils sont moins préoccupés et lorsqu'ils sont angoissés, quand ils s'expriment et quand ils sont muets, quand ils se lancent et quand ils ont peur, quand ils font une erreur et reviennent à rencontrer le chemin ; le père est présent, toujours (Cf. AL 177).

---

<sup>3</sup> Catequesis (11 febrero 2015): L'Osservatore Romano, ed. semanal en lengua española, 13 de febrero de 2015, p. 12.

<sup>4</sup> *Ibid.*

<sup>5</sup> Catequesis (12 marzo 1980), 3: L'Osservatore Romano, ed. semanal en lengua española, 16 de marzo de 1980, p.3

<sup>6</sup> Conferencia de Obispos Católicos de Australia, Carta past. Don't Mess with Marriage (24 Noviembre 2015), 13.

<sup>7</sup> Catequesis (7 enero 2015): L'Osservatore Romano, ed. semanal en lengua española, 9 de enero de 2015, p. 16.

<sup>8</sup> *Ibid.*

## ➤ *Réalités déifiantes*

Entre autres réalités qui empêchent l'accueil et la croissance des enfants dans les différentes dimensions de la vie énumérons quelques-unes:

### 1. *Le manque de respect à l'embryon humain et la valoration du don de la vie humaine*

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), « chaque année, presque la moitié de toutes les grossesses -121 millions - sont involontaires, et six de chaque dix grossesses non désirés finissent en avortement »<sup>9</sup>. L'avortement a été légalisée presque dans tous les pays du monde, pour différents motifs qui incluent: sauver la vie de la femme, préserver la santé de la femme, grossesse par suite de viol ou d'inceste, danger foetal ou tout simplement à cause de la demande.

L'exhortation post-synodale nous invite à penser combien vaut cet embryon dès l'instant qu'il est conçu. Il faut voir cela avec des yeux de l'amour du Père, qui regarde plus loin au-delà de toute apparence (AL 168). Seul le Père qui l'a créé le connaît en plénitude. Seul lui connaît sa valeur et son importance car il sait qui est cet enfant, quelle est son identité le plus profond. La mère qui le porte dans son sein a besoin de demander la lumière à Dieu pour pouvoir connaître en profondeur son propre enfant et pour l'espérer tel qu'il est. Certains parents pensent que les enfants n'arrivent pas aux bons moments. Ils leur manquent de demander au Seigneur de les soigner et de les fortifier afin d'accepter pleinement son fils afin de l'attendre avec le coeur. Car les enfants sont un don. Chaque enfant est unique et irrépétibile. « On aime un enfant parce qu'il est un enfant, non parce qu'il est précieux ou parce qu'il est d'une ou de certaine manière; non, parce que c'est un enfant »<sup>10</sup> (Cf. AL 170).

### 2. *L'absence d'une mere*



Le sentiment de se sentir orphelin que vivent actuellement beaucoup d'enfants et jeunes est beaucoup plus profond que ce que nous pensons. Aujourd'hui nous reconnaissons comme légitime et certainement désirable que les femmes puissent étudier, travailler, développer leur habileté et avoir des objectifs personnels. Mais dans le même temps, nous ne pouvons pas ignorer la nécessité qu'ont les enfants de la présence de leurs mères, spécialement dans les premiers mois de leur vie. La fragilité de la présence maternelle avec ses qualités féminines est un risque très grave pour notre terre (AL 173). De plus, sans les mères, non seulement il n'y aurait plus de nouveaux fidèles, mais surtout la foi perdrait une bonne partie de sa chaleur simple et profonde (Cf. AL 174).

### 3. *L'absence d'un pere*

Il est dit que notre société est "une société sans pères". Dans la culture occidentale, la figure paternelle serait symboliquement absente, déviante, disparue. Le problème qui se pose de nos jours ne semble pas être la présence entremise du père sinon son absence, le fait même de ne pas être présent. Le père est à certains moments tellement concentré en lui-même et en ses travaux, des fois même en ses propres réalisations individuelles, qu'il oublie jusqu'à sa famille. Il laisse les enfants et les jeunes seuls. La présence paternelle et du coup son autorité, se voit affectée aussi en raison du temps croissant passé sur les médias et les nouvelles technologies de distraction. Aujourd'hui, l'autorité est soupçonnée et les adultes sont grossièrement interrogés. Eux mêmes abandonnent les certitudes et c'est pour cela qu'ils ne donnent pas des orientations sûres et bien fondées à leurs enfants (Cf. AL 176).

Dire présent n'est pas la même chose que dire contrôleur. Les parents excessivement contrôleurs annulent leurs enfants. Certains parents vont jusqu'à se sentir inutiles ou non indispensables, mais la vérité est que les

<sup>9</sup> ([https://www.who.int/health-topics/abortion#tab=tab\\_2](https://www.who.int/health-topics/abortion#tab=tab_2))

<sup>10</sup> Catequesis (11 febrero 2015): L'Osservatore Romano, ed. semanal en lengua española, 13 de febrero de 2015, p. 12.

enfants ont besoin de rencontrer un père qui les attend lorsqu'ils reviennent de leurs fracas. Ce n'est pas du tout bien que les enfants restent sans leur parents et ainsi ils laissent d'être enfants avant le temps (Cf. AL 177).

#### 4. *Enfants non-désirés*

« Beaucoup d'enfants dès le début sont rejetés, abandonnés, on leur vole leur enfance et leur futur. Certains vont parfois jusqu'à affirmer en guise de justification que c'est par erreur qu'ils sont venus dans le monde. C'est honteux! "Que faisons-nous des fameuses déclarations des droits de l'homme ou des droits de l'enfant si après nous punissons les enfants pour les erreurs commises par des adultes?"<sup>11</sup> Si un enfant arrivait au monde dans des circonstances non désirées, les parents tout comme les autres membres de la famille doivent tout faire pour l'accepter comme un don de Dieu et pour assumer la responsabilité de l'accueillir avec ouverture et amour. « Parce que lorsqu'il s'agit des enfants qui viennent au monde, aucun sacrifice des adultes sera coûteux ou exagéré en évitant qu'un enfant pense que c'est une erreur, qu'il ne vaut rien et qu'il a été abandonné aux blessures de la vie et à l'arrogance des hommes»<sup>12</sup> (Cf. AL 166).

#### 5. *La perte de l'amour mutuel entre époux*

Un autre aspect qui rend difficile la croissance des enfants est la perte de l'amour mutuel entre le père et la mère. De par cette perte d'amour un enfant peut devenir un simple jouet. Afin qu'un enfant se développe de façon harmonieuse et intégrale, il ou elle doit recevoir à la fois l'amour des deux parents non comme un amour individuel séparé vers l'enfant, mais plutôt comme l'amour entre parents, perçu par l'enfant comme la source de sa propre vie et la base solide de la vie de famille (Cf. AL 172).

### **B. FECONDITÉ ELARGIE**

#### ➤ *La perspective post-synodale*

«Le mariage n'a pas été institué uniquement pour la procréation. Pour cette raison, même si la progéniture si désirée fait souvent défaut, le mariage, comme amitié et communion de toute vie, continue d'exister et conserve sa valeur et son indissolubilité »<sup>13</sup>. De plus, « la maternité n'est pas une réalité exclusivement biologique, mais elle s'exprime de plusieurs manières »<sup>14</sup> (Cf. AL 178).

L'adoption est un chemin pour réaliser la maternité et la paternité d'une manière plus généreuse.... Adopter est l'acte d'aimer, de donner une famille à qui ne l'a pas (Cf. AL 179).

La procréation ou l'adoption ne sont pas les uniques manières de vivre la fécondité de l'amour. Que les familles chrétiennes n'oublient pas que "la foi ne nous éloigne pas du monde, sinon qu'elle nous introduit plus profondément en lui. Chacun de nous a un rôle spécial qu'il doit déployer dans la préparation de la venue du règne de Dieu"<sup>15</sup>. La famille ne doit pas penser en elle-même comme une enceinte appelée à se protéger de la société. Qu'elle ne demeure pas dans l'attente mais qu'elle sorte d'elle-même pour la recherche de la solidarité ». Ainsi, elle devient un lien d'intégration de la personne avec la société et un point d'union entre le public et le privé. Les couples mariés doivent acquérir une conscience claire et convaincue de leurs devoirs sociaux. Lorsque cela se produit, l'affection qui les unit ne diminue pas, mais se remplit d'une nouvelle lumière (Cf. AL 181).

---

<sup>11</sup> Catechesis (8 avril 2015): L'Osservatore Romano, ed. semanal en lengua española, 10 de abril de 2015, p. 16.

<sup>12</sup> Ibid.

<sup>13</sup> Conc. Ecum. Vat. II, Const. past. Gaudium et Spes, sobre la Iglesia en el mundo actual, 50.

<sup>14</sup> V Conferencia General del Episcopado Latinoamericano y del Caribe, Documento de Aparecida (29 junio 2007), 457.

<sup>15</sup> Discurso en el Encuentro con las Familias en Manila (16 enero 2015): AAS 107 (2015), 178.

Dieu a confié à la famille le projet de rendre le monde «domestique», pour que chacun puisse ressentir chaque être humain comme un frère (Cf. AL 183). Les couples chrétiens peignent le gris de l'espace public, le remplissent de la couleur de la fraternité, de la sensibilité sociale, de la défense des plus fragiles, de la foi lumineuse, de l'espérance active. Sa fécondité se développe et se traduit par de mille manières de rendre présent l'amour de Dieu dans la société (Cf. AL 184).

### ***Discerner le corps***

L'Eucharistie réclame l'intégration en un seul corps ecclésial. Qui s'approche du Corps et du Sang du Christ ne peut en même temps offenser ce même corps provoquant des divisions scandaleuses et des discriminations entre ses membres. Il s'agit donc de « discerner » le Corps du Seigneur, de le reconnaître avec foi et charité, tant dans les signes sacramentaux comme dans la communauté. La célébration eucharistique se convertit ainsi en un constant appel pour que « chaque personne puisse s'examiner » (1Co 11,28) dans la perspective d'ouvrir les portes de sa propre famille à une meilleure communion avec ceux qui sont écartés de la société, et, alors recevoir le Sacrement de l'amour eucharistique qui fait de nous un seul corps. Il ne faut pas oublier que «la mystique » du sacrement a un caractère social<sup>16</sup>. Lorsque ceux qui communient refusent de se laisser pousser à s'engager auprès des pauvres et des souffrants, ou consentent à différentes formes de division, de mépris et d'inégalité, l'Eucharistie est reçue indignement. Au contraire, les familles qui se nourrissent de l'Eucharistie avec une disposition adéquate renforcent leur désir de fraternité, leur sens social et leur engagement envers les nécessiteux. (Cf. AL 186)

#### ➤ **Réalités déifiantes**

##### *1. Adoption et traite des enfants*

L'impossibilité d'avoir des enfants est une véritable cause de souffrance pour les couples mariés. L'adoption et la garde d'un enfant, qu'elle soit due à l'infertilité, non seulement remplit le droit des couples mariés à l'épanouissement personnel, mais rend également visible la dimension essentielle de ce que signifie la parentalité et l'éducation des enfants. Cela réveille la conscience des personnes à savoir que les enfants peu importe la circonstance dans laquelle ils proviennent, sont des personnes par droit propre qui ont besoin d'être acceptées, aimées et soignées et non seulement amenés en ce monde mais plutôt d'une réalité que l'on ne peut reconnaître. L'intérêt supérieur d'un enfant doit toujours être la base de n'importe quelle décision en matière d'adoption et d'accueil. D'autre part, la traite des enfants entre les pays et les continents doit être réglementé par une action législative appropriée et un contrôle de l'État (Cf. AL 178-180).



##### *2. Les familles très différentes ou « séparées »*

Certaines familles chrétiennes par leurs propres croyances, opinions ou simplement par la forme dont elles traitent les autres et même leurs familiers finissent par être vues comme éloignées ou séparées de la communauté. Ceci ne rend pas féconde la famille. Il est donc nécessaire de considérer la relation de Jésus avec ses parents et avec la famille en général. Jésus a grandi en sagesse et en âge, grâce à son intégration normale avec ses familiers, amis, et voisins. C'est également la raison pour laquelle c'est seulement après un jour de son absence dans le voyage que ses familiers se rendirent compte qu'il n'était pas avec eux. Ils ont pensé qu'il serait certainement avec le groupe des voyageurs qui rentrait de Nazareth (Cf. AL 182).

##### *3. Dégradation des valeurs sociales et politiques*

---

<sup>16</sup> Benedicto XVI, Carta enc. Deus caritas est (25 décembre 2005), 14: AAS 98 (2006), 228.

Les couples mariés qui expérimentent le pouvoir de l'amour voient au-delà de leurs besoins et rêves. Ils sont capables de percevoir le règne de l'injustice, l'oppression, la violence dans la société comme conséquence, les souffrances, les besoins des pauvres et des plus défavorisés. Mais ils ne finissent pas de regarder. Ils font quelque chose par rapport à cela. Ils ouvrent leurs familles aux nécessiteux. Ils parlent au nom des sans voix. Ils promeuvent la culture de la rencontre, la solidarité attentive aux paroles de Jésus dans l'Évangile de Mathieu : « tout ce que tu fais au plus petits de mes frères, c'est à moi que tu l'as fait ». Ils se convertissent en des signes d'espérance. Leur vie devient un témoignage de la présence de Dieu dans notre société (Cf. AL 183-184).

### **C. LA VIE DANS LA FAMILLE ELARGIE**

#### **➤ Perspective post-synodale**

Le petit noyau familial ne devrait pas s'isoler de la grande famille où sont les parents, les oncles, les cousins y compris les voisins. Dans cette grande famille il peut y avoir des besoins d'aide, ou au moins de la compagnie et des gestes d'affection, ou bien il peut y avoir des grandes souffrances qui ont besoin de consolation. L'individualisme conduit à s'enfermer dans un petit nid de sécurité et à ressentir les autres comme un danger ennuyeux. Cependant, cet isolement n'apporte pas plus de paix et de bonheur (Cf. AL 187).

#### ***Etre des fils***

Il faut garder à l'esprit que chacun de nous est un fils ou une fille. De plus « si l'on devient adulte ou une personne âgée, si l'on devient père, si on occupe un poste de responsabilité en dessous de tout ceci il continue d'avoir l'identité d'un fils. Tous nous sommes des fils et des filles. Et cela nous ramène toujours en nous rendre compte de ce que nous ne nous sommes pas donnés la vie sinon que nous la recevons. Le plus grand cadeau de la vie est le premier cadeau qui nous a été donné »<sup>17</sup> (Cf. AL 188).

Ainsi, le commandement d'honorer son père et sa mère (Ex 20, 12) suit immédiatement ceux qui se réfèrent à Dieu lui-même. Cependant, nous pouvons conclure qu'honorer son père et sa mère a quelque chose de sacré, quelque chose de divin et quelque chose à la base de tout autre type de respect humain (Cf. AL 189).

Dans le cas du mariage, sans doute, laisser ses parents est une exigence comme sacrifice et donation nécessaires afin que le nouveau foyer soit un véritable foyer, lieu de sécurité, d'espérance et que le couple puisse véritablement devenir une seule chair. Ici jamais on soutient l'abandon ou la méconnaissance des parents (Cf. AL 190).

#### ***Les vieillards***

Saint Jean Paul II nous a invités à faire attention à la place des vieillards dans la famille. Les vieillards aident à percevoir la continuité des générations, et ont pour charisme de servir de pont. Plusieurs fois, ce sont les grands parents qui assurent la transmission des grandes valeurs à leurs petits-enfants, leurs paroles, leur caresse ou même leur présence, aident les enfants à reconnaître que l'histoire ne commence pas par eux, qu'ils sont les héritiers d'un ancien chemin et qu'il faut respecter la source qui nous précède (Cf. AL 192).



<sup>17</sup> Catequesis (18 marzo 2015): L'Osservatore Romano, ed. semanal en lengua española, 20 de marzo de 2015, p. 12.

## ***Etre des frères***

La relation entre frères s'approfondit avec le temps et le lien de la fraternité qui se forme dans la famille entre les enfants, lorsqu'il existe un climat d'éducation ouvert aux autres, c'est une grande école de liberté et de paix. Dans la famille, entre frères on apprend la convivialité humaine. C'est la famille qui introduit la fraternité dans le monde. À partir de cette première expérience de fraternité, nourrit par les affections et l'éducation familiale, le style de fraternité s'irradie comme une promesse sur toute la société (AL 194).

Grandir entre frères naît d'une belle expérience de nous soigner, d'aider et d'être aidés. C'est pour cela que « la fraternité dans la famille resplendit d'un mode spécial lorsque nous remarquons le soin, la patience, l'affection dont on entoure le frère ou la sœur la plus faible, les malades ou les porteurs d'handicap »<sup>18</sup>. Il faut savoir qu'avoir un frère ou une sœur qui t'aime est une expérience très forte, qui n'a pas un prix et qu'on ne saurait substituer<sup>19</sup> (AL 195).

## ***Un grand cœur***

En dehors du petit cercle que forme les conjoints et leurs enfants, il y a la grande famille qui ne peut pas être ignorée. « L'amour entre l'homme et la femme dans le mariage et, de manière dérivée et plus ample, l'amour entre les membres de la même famille, entre pères et enfants entre frères et sœurs, entre parents et familiers, est animé et portée par un dynamisme intérieur et incessant qui conduit la famille à une communion chaque fois plus profonde et intense, fondement et âme de la communauté conjugale et familiale »<sup>20</sup>. Là aussi s'intègrent les amis et les familles alliées y compris les familles amies qui s'appuient mutuellement dans leurs difficultés, dans leur engagement social et dans leur foi (AL 196).

### ➤ **Réalités déifiantes**

1. *Prendre soin de la relation avec les parents et, en même temps, prendre soin de la relation conjugale*

De plus en plus on entend souvent l'ingérence des parents envers leurs enfants mariés. Dans certains cas les enfants n'ont pas coupé le cordon ombilical avec leurs parents. Dans certains ménages il arrive que l'on cache beaucoup de choses à son conjoint qui, au contraire se partage avec les parents, jusqu'au point où prévaut l'opinion des parents que les sentiments ou opinions du conjoint. Ce n'est pas facile beaucoup de fois de telle situation, et seulement il suffit d'une manière provisoire, en attendant que se créent des conditions pour grandir dans la confiance et dans la communication. Honorer et soigner les parents ne doit pas aller en contradiction avec la privacité du couple. Les couples mariés doivent répondre au défi de rencontrer de nouvelles formes de se convertir en fils et filles (Cf. AL 190).

En plus, un aspect particulièrement délicat de l'amour est d'apprendre à ne pas voir les parents du conjoint comme compétiteurs, menaces et intrus de quelques manières. L'union conjugale exige le respect à ses traditions et coutumes, un effort pour comprendre leur langue et s'abstenir de critiques, les soigner et les mimer en maintenant la légitime privacité ou indépendance du couple. Être disponible à le faire est aussi une expression esquissée de l'amour généreux pour le conjoint (AL 198).

2. *Manque de respect et d'abandon des personnes âgées*

Le soin des personnes âgées requiert une culture de patience et de compréhension. Dans notre société, qui préfère l'utilité rapide, facile, les vieillards se rencontrent entre eux-mêmes "suppliant de ne pas être abandonnés parce qu'ils ont perdus leurs forces". Ce cri des vieillards incarne une tâche aux familles et communautés car « l'Eglise ne peut et ne veut pas se conformer à une mentalité d'impatience, et beaucoup

---

<sup>18</sup> Catequesis (18 febrero 2015): L'Osservatore Romano, ed. semanal en lengua española, 20 de febrero de 2015, p. 2

<sup>19</sup> Ibid.

<sup>20</sup> Juan Pablo II, Exhort. ap. Familiaris consortio (22 noviembre 1981), 18: AAS 74 (1982), 101.

plus d'indifférence et désappréciation, à l'égard des vieillards »<sup>21</sup> (AL 191).

Lorsque les grands-parents, les souvenirs vivants des familles ne sont plus valorisés, la famille est affaiblie en se séparant de leurs racines, ce qui les conduit à être culturellement orphelins, déracinés. Les personnes âgées sont les transmetteurs de vrais témoignages de foi à la jeune génération. Leur abandon et manque de soin amènent la famille à être dépourvue de son passé, de son origine qui la soutient, la nourrit et de sa vision qui oriente son futur. Cependant, c'est un défi d'éveiller les familles comme lieu où les enfants peuvent jeter des racines dans le riche sol de l'histoire collective, d'appréciation de l'hospitalité qui fait que les vieillards se sentent comme une vive partie de la communauté. L'Église doit défier la culture du rejet, répandue et promue dans notre société contemporaine, avec la joie débordante d'une nouvelle étreinte entre jeunes et vieux (Cf. AL 191-193).

### *3. Le manque d'expérience de "fraternité" dans la famille*

Il faut enseigner avec patience aux enfants sur comment se traiter en frères. Cet apprentissage parfois est coûteux, et est une véritable école de sociabilité. Dans certains pays il existe une forte tendance à avoir un seul enfant, avec lequel l'expérience d'être frère commence à être hors du commun. Dans les cas où on n'a pas pu avoir plus d'un enfant, il faut chercher des manières à ce que l'enfant ne reste pas seul ou isolé (Cf. AL 195).

### *4. Les mentalités individualistes et isolées des familles*

L'individualisme de ces temps des fois porte à s'enfermer dans un petit nid de sécurité et à sentir les autres comme un danger dérangeur. Sans doute, cet isolement n'apporte pas de paix ni de joie, au contraire il ferme le cœur de la famille et la prive de l'amplitude de l'existence (Cf. AL 187).

Les familles nucléaires sont appelées à réaliser des efforts solidaires en faveur de ceux qui sont confrontés à des moments spéciaux et des difficultés dans la communauté. Comment apporter de l'amour et l'appui aux adolescentes mères, enfants abandonnés ou orphelins, personnes handicapées, jeunes en lutte contre l'addiction, au célibataires, séparés ou veufs abandonnés, qui souffrent la solitude, les vieillards et les malades qui sont en carence de la proximité de leurs enfants. En conséquence, la famille élargie peut aider et compenser les déficiences des parents et contribuer à proportionner un amour sain et la stabilité familiale en cas d'incapacité des parents (Cf. AL 197).

#### **JE M'INTERROGE ET JE PARTAGE:**

1. Qu'est-ce qui retient ton attention à la lecture du V<sup>e</sup> chapitre de Amoris Laetitia ?
2. Des réalités déifiantes présentées, lesquelles prévalent dans ton entourage?
3. Comment peux-tu répondre personnellement ou en communauté aux réalités déifiantes depuis la perspective de l'exhortation post-synodale?

**SR. DANIELA VILLANUEVA, TC**

---

<sup>21</sup> Catechesis (4 marzo 2015): L'Osservatore Romano, ed. semanal en lengua española, 6 de marzo de 2015, p. 12.